

2015

La place de la langue amazighe dans la politique éducative marocaine: réalités et défis

Aicha BENMALEK

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Université Ibn Tofail - Kénitra Maroc

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/dirassat>



Part of the [Education Commons](#), and the [Linguistics Commons](#)

Recommended Citation

BENMALEK, Aicha (2015) "La place de la langue amazighe dans la politique éducative marocaine: réalités et défis," *Dirassat*: Vol. 18 : No. 18 , Article 9.

Available at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/dirassat/vol18/iss18/9>

This Article is brought to you for free and open access by Arab Journals Platform. It has been accepted for inclusion in *Dirassat* by an authorized editor. The journal is hosted on [Digital Commons](#), an Elsevier platform. For more information, please contact rakan@aarj.edu.jo, marah@aarj.edu.jo, u.murad@aarj.edu.jo.

La place de la langue amazighe dans la politique éducative marocaine : réalités et défis

Aicha BENMALEK

Doctorant, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
Université Ibn Tofail, Kenitra

Introduction :

La situation linguistique au Maroc est caractérisée par la pluralité et la diversité, la majorité de la population pratique à différents degrés au moins deux langues.

À côté de l'arabe et l'amazighe considérées comme deux langues officielles au Maroc, se trouvent les langues étrangères, le français et l'espagnol, étant donné l'influence de la colonisation française et espagnole sur le paysage linguistique marocain. Cette pluralité suscite des conflits et des débats passionnés caractérisés par des prises de position entre les différents partis (les arabisants, les francophones, les amaziophones, les anglophones...) dues à la différence des statuts et la variété des fonctions de chaque langue en présence. (Boukous, 1995)

Le système éducatif marocain, comme il est mentionné dans la Charte Nationale, possède une politique linguistique qui vise, entre autres, la maîtrise de l'arabe, l'ouverture sur l'amazigh, la maîtrise des langues étrangères. Cette politique se caractérise par la pluralité et la modernité dans l'approche de l'enseignement des langues. Ce nouveau statut de la langue Amazighe nous amène aujourd'hui à analyser son présent et à réfléchir sur son avenir à travers les défis à relever.

Réalités :

Jusqu'à un certain temps, la question de l'amazighité était un sujet tabou assujéti à des débats de nature politique et idéologique.

Mais depuis 2003, l'amazighe a fait son entrée dans l'école marocaine en tant que matière enseignée au premier niveau de l'école primaire. Le Ministère de l'Education en collaboration avec l'I.R.C.A.M, (*l'Institut Royal de la Culture Amazighe*), qui constitue une reconnaissance institutionnelle pour la langue et la culture amazighes, avait pour tâche de préparer les

programmes, de réaliser les supports didactiques et de contribuer à la formation des enseignants.

Cependant, les résultats restent limités et des difficultés ont surgi, notamment l'insuffisance du matériel pédagogique et l'impréparation des enseignants et des inspecteurs...

C'est vrai que la question de l'amazighité a connu beaucoup de progrès en commençant par son intégration dans l'enseignement et dans les médias, ainsi que l'adoption d'une graphie adéquate qui a garanti le passage de l'oralité de la langue amazighe vers la scriptualité, et la dernière reconnaissance était son institutionnalisation comme étant une langue officielle au Maroc.

Compte tenu de ce changement dans la politique linguistique, et pour que les aspirations soient effectivement réalisées, beaucoup de défis doivent être relevés au niveau éducatif pour assurer à la langue et à la culture amazighes la continuité et le développement souhaités.

Défis :

Les défis à relever sont nombreux, puisque la finalité première de la réforme est l'amélioration de la qualité de la formation tant au niveau de l'enseignement qu'au niveau de l'apprentissage de la langue amazighe. Nous évoquons entre autres :

- Les programmes et les manuels :

Les contenus des programmes doivent être revus selon le nouveau statut de la langue afin de lui permettre de remplir convenablement sa fonction de langue officielle. En plus des fonctionnements de la langue (comme c'est le cas de la plupart des langues), qui sont très fréquemment consacrées à des enseignements de type grammaire, syntaxe, morphologie, *etc.*, l'accent doit être mis sur un contenu qui permettra de véhiculer la langue amazighe comme vecteur de l'identité et de la culture marocaines connues pour leur diversité et leur richesse. Le recours à l'approche par compétences, est si important, en ce sens, que les contenus doivent toucher d'autres domaines à savoir la littérature (roman, théâtre, poésie), les arts (la peinture, l'architecture, l'artisanat...), la civilisation (histoire, patrimoine socioculturel...), les nouvelles technologies.... Les objectifs à atteindre

doivent être fixés au préalable en harmonie avec le niveau et le profil des apprenants.

En plus, le choix des compétences à développer sera d'une grande importance dans la mesure où il permettra de délimiter le champ du travail, selon les besoins présents et futurs des apprenants (études supérieures, communication, administration, milieu socioculturel...). Et pourquoi ne pas penser, dans les plans d'action à venir, à l'intégration de la langue amazighe au niveau du préscolaire, en d'autres termes commencer par le bas de l'échelle du système éducatif, pour assurer sa maîtrise dès le jeune âge, selon des principes éducatifs et linguistique précis.

Partant de cela, un autre défi plus important reste à relever, il s'agit du corps enseignant qui va être chargé d'accomplir la mission de l'enseignement de la langue amazighe.

- La formation des enseignants :

La qualité des ressources humaines joue aussi un rôle primordial pour garantir un meilleur rendement. En plus de la maîtrise de la langue amazighe aussi bien à l'écrit (Tifinagh) qu'à l'oral, l'acquisition d'une compétence communicative adéquate à la situation et au contexte de la communication, l'enseignant doit acquérir des savoirs pédagogiques et des savoir-faire didactiques. Pour mener à bien leur tâche, les enseignants spécialisés en langue amazighe doivent avoir des connaissances générales en relation avec le patrimoine socioculturel et civilisationnel de cette langue pour qu'elle soit riche et attrayante. La formation pour une meilleure utilisation des nouvelles technologies est aussi importante pour rendre le processus de l'enseignement plus compétitif et capable de relever les défis de la mondialisation. Ainsi, la formation des cadres (enseignants, inspecteurs, fonctionnaires...) chargés de l'enseignement de la langue amazighe, est impérative, que cette formation soit initiale ou continue.

- La promotion de la recherche scientifique :

Pour assurer l'épanouissement de la langue amazighe dans le système éducatif marocain et pour promouvoir sa participation dans le développement au niveau culturel, économique, social..., il faut encourager les recherches qui s'effectuent en langue amazighe dans différents domaines, que cela s'inscrive dans un cadre académique, associatif ou

institutionnel. Il faut même penser à discerner des bourses de mérite et des prix encourageants pour les lauréats et les chercheurs. Il est souhaitable également de promouvoir la recherche universitaire par la création de laboratoires qui auront comme souci majeur le développement linguistique et culturel de l'amazighe.

- L'évaluation des apprentissages :

L'évaluation peut être d'un grand apport dans la mise en place du renouveau de l'enseignement/apprentissage de la langue amazighe ; elle devrait être institutionnalisée dans tout le système éducatif selon le profil et le niveau des élèves ainsi que les compétences. L'évaluation formative pourrait être privilégiée, compte tenu de son importance dans la régulation des apprentissages et l'atteinte des objectifs fixés au préalable dans une séquence d'apprentissage. Pour assurer une certaine harmonie avec le contenu préconisé, la pratique pédagogique des enseignants dans le processus de remédiation, de soutien et de renforcement des acquis des élèves peut être très importante.

Ceci dit, les propositions sont nombreuses et les défis à relever restent énormes, mais ce qui importe c'est d'avoir la bonne volonté pour attribuer à la langue amazighe la place qu'elle mérite au sein de la diversité linguistique et du panorama des langues en présence au Maroc.

Conclusion :

Vu le caractère plurilingue de la situation linguistique et éducative au Maroc, l'objectif à long terme est d'atteindre une politique linguistique nationale cohérente. Le statut socio-économique et culturel des langues en présence doit être clairement articulé dans les plans d'action, surtout celui de l'arabe et de l'amazighe ; cette dernière est considérée depuis la constitution 2011 - à côté de l'arabe - comme une langue officielle même si ce statut n'est pas encore tout à fait équivalent.

Aussi faut-il promouvoir la langue amazighe dans tous les domaines et surtout dans le domaine éducatif pour qu'elle puisse remplir son rôle de vecteur de l'identité, de la culture et de jouir pleinement de ses droits de langue officielle à travers la promotion de son utilisation dans différents domaines de la vie.

Bibliographie :

- Agnaou, F. (2008), « Vers une didactique de l'amazighe », *Asinag*, n°2, Revue de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, Rabat, Imprimerie EL Maârif, Al Jadida.
- Boukous, A. (1995), *Société, Langues et cultures au Maroc : Enjeux symboliques*. Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Rabat, Série : Essais et Etudes n°8.
- Melouk, M. (2007), *La Langue d'Enseignement et l'Enseignement des Langues*, In *Attarbiya wa ttakwin*, Revue marocaine de l'éducation et de la formation, n°3.
- Ministère de l'Education Nationale, (2001), *La Charte d'Education et de Formation*, Rabat.